

## *Sujet*

### **Ethnicité et groupes ethniques : quels furent les apports de Barth et qu'en est-il aujourd'hui de ces notions ?**

## *Problématique*

Nous vivons actuellement dans un monde hautement connecté, dans lequel l'ethnicité est une catégorie pertinente pour les individus dans leurs processus de positionnement par rapport aux autres. Parler en termes d'appartenance ethnique est une réalité omniprésente dans le monde social contemporain. La recherche scientifique sur le sujet reconsidère constamment ses outils et concepts afin de l'aborder au mieux.

Je vais m'intéresser dans ma réflexion, à comment les auteurs en sciences sociales ont tenté et essaient encore de saisir cette catégorie pertinente pour les individus. Dans un premier temps, il s'agira de discuter du changement de perspective crucial amené par Barth. Il a remis en cause la définition classique – primordialiste, statique et essentialiste – de l'ethnicité, à travers son approche constructiviste des groupes ethniques et de leurs frontières. Ensuite, je vais voir comment, malgré tout, la définition classique persiste selon Wimmer et quelles sont les alternatives qui sont proposées actuellement par un auteur comme Brubaker, qui remet en cause l'utilisation de la notion de groupe comme catégorie d'analyse.

## *Bibliographie commentée*

BARTH, Frederick

1995 [1969]. "Les groupes ethniques et leurs frontières", in Poutignat, Philippe et Jocelyne Streiff-Fénart (éd.), *Théories de l'ethnicité*. Paris: PUF, p. 203-249.

[Barth fait une critique de la proposition traditionnelle de l'ethnicité. Il la considère comme une forme d'interaction sociale. Elle est un processus continu d'assignation et non pas quelque chose de donné.]

BRUBAKER, Rogers

2004. "Ethnicity Without Groups", in Brubaker, Rogers (éd.), *Ethnicity without Groups*. Cambridge: Harvard University Press, p. 34-52.

[Brubaker dans son article propose de penser l'ethnicité sans groupe. Il s'agit de les considérer comme le résultat d'un processus et non pas le début de l'analyse scientifique. L'ethnicité devient alors quelque chose qui se fait et non qui est.]

WEBER, Max

1995 [1971]. "Les relations communautaires ethniques", in *Economie et Société 2. L'organisation et les puissances de la société dans leur rapport avec l'économie*, Paris: Pocket, p. 124-144.

[L'apport de Weber à la discussion sur les groupes ethniques est la dimension subjective qu'il relève et qui se traduit par la croyance à une origine commune ainsi que la conscience d'appartenance.]

WIMMER, Andreas

2009. "How to Study Ethnicity in Immigrant Societies. Herder's Heritage and the Boundary-Making Approach." *Sociological Theory*, 27, à paraître.

[Wimmer postule que la perspective herderienne (définition classique) de l'ethnicité s'est reproduite, non seulement dans le sens commun, mais aussi dans les sciences sociales. Il démontre que l'étude des groupes ethniques commence par une définition *a priori* de ceux-ci qui ne sont pas questionnés. Il propose ensuite des alternatives, qui prennent l'ethnicité comme le résultat d'un processus et non pas le début.]